

CANADA-REVUE

POLITIQUE — LITTÉRATURE — THÉÂTRE — BEAUX-ARTS

Vol. IV

MONTREAL, 11 NOVEMBRE 1893.

No. 45

IN MEMORIAM

Il y a douze mois, jour pour jour, le CANADA-REVUE avait une circulation variant entre 4,000 et 4,500, et se publiait à 24 pages, grand in-quarto. Tous nos écrivains de valeur y collaboraient, et le plus grand nombre étaient des Canadiens-français.

Tout à coup, sans avertissement préalable, le journal a été frappé d'une interdiction injustifiable par l'AUTORITÉ, et le résultat fut un désastre financier.

L'intention de l'Archevêque de Montréal, s'il faut en croire son témoignage assermenté, était bel et bien de tuer le journal et de détruire son influence bienfaisante. Heureusement, cette tentative n'a pas réussi.

Il est incontestable que nous avons souffert des dommages qu'il est absolument impossible de calculer, mais nous avons pu résister au torrent dévastateur de l'intolérance, et aujourd'hui, tout en pleurant nos illusions perdues, nous pouvons espérer que, dans un avenir prochain, nous serons en état de soutenir notre publication au moyen de ses propres ressources.

Nul ne saura jamais au prix de quels efforts nous sommes arrivés à ce résultat, mais il est tangible. La publication du journal n'a pas été interrompue, et lorsqu'il s'est produit quelques heures de retard dans la distribution, ce retard était dû à des causes absolument en dehors de notre contrôle. Nous avons pris des mesures assez énergiques pour que ces retards ne se produisent plus.

L'accusation la plus insidieuse qui a été portée contre notre publication est qu'elle a toujours été inspirée par des Français d'outre-mer. Nous protestons hautement contre cette accusation, parce qu'elle est fautive en tous points.

Le CANADA-REVUE a été fondé, inspiré et dirigé par des Canadiens-français, et il a toujours été contrôlé par ces mêmes Canadiens. Le comité de censure nommé régulièrement à cet effet se compose de Canadiens, et tous s'accordent à approuver sa ligne de conduite.

Il est vrai que des Français qui sont devenus des Canadiens nous ont fourni des articles, et nous en sommes heureux, puisqu'ils ont fait profiter notre peuple de connaissances acquises dans notre mère-patrie. Dans tous les cas, il n'y a que les réactionnaires qui se sont plaints, et de ceux-là nous n'avons cure.

Spécialement chargé de l'administration et de la direction du journal, nous avons fait tout notre possible pour le maintenir dans la voie qu'il s'était tracée dès le début, et nous constatons avec un légitime orgueil qu'il ne s'est jamais écarté de sa route.

Aujourd'hui, ce que le CANADA-REVUE demande à ses fidèles abonnés, c'est de continuer à lui donner leur appui et à augmenter sa circulation. Les deux plus sûrs moyens de maintenir une publication sont : Payer l'abonnement ponctuellement et d'avance, et faire souscrire ses amis.

Le jour de la délivrance est proche, et le soleil de la liberté de conscience et de parole ne tardera pas à luire sur notre peuple.

A. FILIATREULT.